Pierre MORISSET

Né le 13 juillet 1915 à Champignelles (89)

En voulant rejoindre les Forces Françaises Libres

Matricule FAFL 31.383 à titre posthume

« Disparaît en mer d'Irlande » le 16 septembre 1940 au large de l'Écosse

Mécanicen de la Base aéronautique de Thiès au Sénégal

✞

« Mort pour la France » à l'âge de 25 ans

Ce travail biographique a été réalisé dans le cadre du projet mémoriel 2017-2022 conduit par l'Association AM-FAFL *(pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres)* qui a eu pour objectif d'honorer la mémoire des 123 membres des FAFL *(Forces Aériennes Françaises Libres)* déclarés « porté disparu » durant la Seconde guerre mondiale.

Ce projet a abouti avec la création en Seine-Maritime du « Mémorial du Tréport » en faisant ériger en bord de mer une stèle dont la cérémonie inaugurale a eu lieu le samedi 25 juin 2022 en présence du Général de brigade aérienne Julien SABÉNÉ représentant le chef d'Etat-Major de l'Armée de l'air et de l'espace.

L'historique de ce Mémorial est consultable sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/

Les 123 biographies, dont fait partie celle-ci, ont été réalisées avec le concours de :

Jean-Claude AUGST, Frédéric BENTLEY, Frédéric BRUYELLE, Yves DONJON, Jean-Pierre FITAMEN, Bertrand HUGOT, Yves MORIEULT et Hervé PIERROT mémorialistes des FAFL ; Michel BOUCHI-LAMONTAGNE mémorialiste des FNFL ; Lucien MORAREAU mémorialiste de l'Aéronautique navale ; David PORTIER mémorialiste des Parachutistes de la France Libre ; Mike CLOSE mémorialiste de la Royal Air Force ; Pierre TILLET mémorialiste des actions du BCRA ; Sylvain CORNIL-FRERROT responsable des recherches historiques à la Fondation de la France libre.

Ces biographies sont consultables sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : https://www.france-libre.net/les-123-fafl-declares-porte-disparu/

Parmi les ressources documentaires qui ont alimenté ce travail, il y a :

- Le Service Historique de la Défense de Vincennes (94), de Caen (14) et de Pau (64). https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/
- Le site internet du Ministère des Armées : « Mémoire des Hommes » : https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/
- Le site internet « Mémorial Gen Web » : https://www.memorialgenweb.org/index.php
- La Fondation de la France libre : https://www.france-libre.net/
- Le site internet « Français.libres.net » : http://www.francaislibres.net/liste/liste.php
- Les archives de la Royal Air Force : www.nationalarchives.gov.uk
- Les archives familiales des disparus.

Agir pour la Liberté

Le parcours d'un jeune Bourguignon voulant rejoindre les Forces Aériennes Françaises Libres

Biographie présentée par Frédéric Bentley
Président de l'Association pour la Mémoire des FAFL (AM-FAFL)
avec la collaboration de
Jean-Pierre Fitamen vice-président de l'AM-FAFL
(06/2023)

Association pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres
Fondation de la France-Libre

16 Cour des Petites Ecuries, 75010 PARIS
Email : amfafl.contact@gmail.com

1- SES DÉBUTS

1915 - SA NAISSANCE - Le 13 juillet 1915 à 11h00, à Champignelles, canton de Bléneau, dans l'Yonne, est né un enfant prénommé *Pierre Eugène,* fils de Basile MORISSET et de Louise FLAMEC.

SON ENGAGEMENT dans l'ARMÉE de l'AIR

Le **14/09/1933**, Pierre MORISSET, âgé de 18 ans, vient de terminer ses études. Il décide de devancer son appel au service militaire et s'engage à Auxerre dans l'Armée de l'Air pour une durée de quatre ans, au titre de la *Base Aérienne n°4* en qualité de soldat de 2ème Classe.

Le **15/09/1933**, il est affecté à la 1ère Compagnie.

Le **20/11/1933**, il passe à la 3ème Compagnie.

Le **01/03/1934**, il est nommé au grade de soldat de 1ère Classe.

Le **19/06/1934**, il est nommé au grade de caporal à compter du 16/04/34.

Le **24/10/1935**, le caporal Pierre MORISSET est affecté à la *Base Aérienne 104* de Dugny située au nord de Paris.

Base Aérienne 104 de Dugny (patrimoine.seinesaintdenis.fr)

Le **11/01/1936**, il est nommé au grade de caporal-chef à compter du 01/01/1936.

Le **06/10/1936**, Pierre MORISSET signe un réengagement d'une durée de deux ans à l'Intendance Militaire du Bourget-Dugny à compter du 14/09/36.

SA FORMATION de MÉCANICIEN

Le **28/09/1936**, Pierre est admis à rejoindre l'École des mécaniciens de l'Armée de l'Air de la Base aérienne de Rochefort (Charente-Maritime).

Le **22/10/1936**, il rejoint Rochefort. A son arrivée il est affecté à la 13e Compagnie de l'Air.

(bibert.fr)

Le **01/01/1937**, il passe à la 4e Compagnie.

Le **01/08/1937**, il obtient le Brevet supérieur de mécanicien.

Le **05/08/1937**, il est affecté au Groupe Aérien Régional « G.A.R 551 » de la Base Aérienne d'Orly située au sud de Paris.

Le **16/12/1937**, Pierre est nommé au grade de sergent.

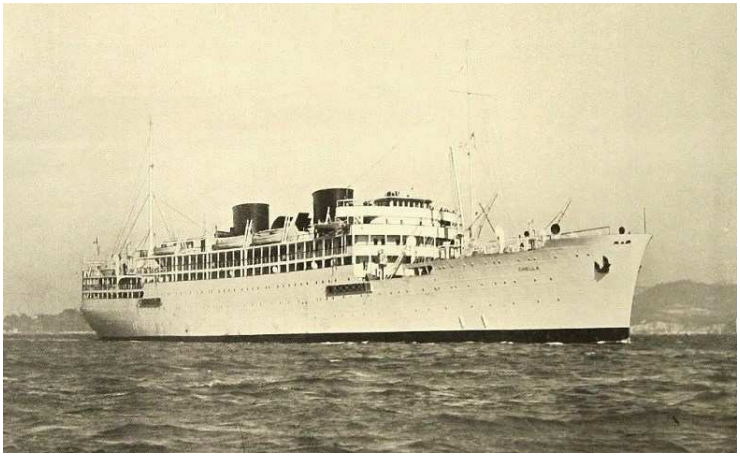
Le **15/11/1938**, il est admis à intégrer les formations de l'Air en AOF (Afrique Orientale Française).

DÉPART pour le SÉNÉGAL

Le **17/02/1939**, Pierre signe devant l'Intendant Militaire de Vincennes un réengagement de dix-huit mois au Bataillon de l'Air n°118 à compter du 14/09/39.

Le **26/02/1939**, il est dirigé vers le port de Marseille pour rejoindre le Sénégal par voie maritime.

Le **01/03/1939**, Pierre embarque à Marseille sur le paquebot à vapeur *CHELLA* de la Compagnie maritime de navigation « *Paquet* » à destination de Dakar.



Paquebot à vapeur CHELLA *(shipsnostalgia.com)*

Le **08/03/1939**, il débarque à Dakar.

Le **11/03/1939**, Pierre MORISSET est affecté au *Bataillon de l'Air 213* de la Base aérienne auxiliaire de Thiès située à 40 km à l'Est de Dakar.

2- LA FRANCE entre EN GUERRE

Le **03/09/1939**, la France, suivant la Grande-Bretagne, déclare la guerre à l'Allemagne après l'invasion de la Pologne.

Le **10/05/1940,** en France, les troupes allemandes franchissent la frontière du nord de la France après avoir conquis la Belgique. Elles poursuivent leur avancée fulgurante à travers le territoire en progressant vers le sud et l'ouest.

DÉSERTER pour ALLER COMBATTRE

Le **08/06/1940**, Pierre MORISSET, qui se trouve sur la Base aérienne de Thiès, manque à l'appel de 5h45.

Le **11/06/1940**, on le soupçonne d'être passé dans la zone des armées du théâtre des opérations de l'Afrique Noire.

Le **10/07/1940**, Pierre MORISSET est déclaré « **déserteur** » à compter de ce jour.

Le **17/06/1940,** le Maréchal Pétain prononce son allocution radiophonique dans laquelle il annonce avoir demandé à l'Allemagne un armistice et demande aux soldats l'arrêt des hostilités et le dépôt des armes.

Le **22/06/1940,** il n'y a plus d'espoir en métropole lorsque la radio annonce la signature à Compiègne de l'armistice avec l'Allemagne.

Pierre refusant la défaite de l'Armée française décide de rejoindre la Grande-Bretagne, seul pays encore en guerre contre l'Allemagne. Avec cinq de ses camarades, il quitte Thiès en automobile pour parcourir les 260 km qui les séparent de la frontière de la *Gambie britannique*. Une fois traversé l'estuaire de la rivière Gambie, ils atteignent la ville de Bathurst (Banjul), la capitale.

Se présentant au Colonel commandant les forces britanniques en Gambie, ils lui font part de leur intention et signent leur engagement. Tout laisse à penser qu'au cours de leur séjour en Gambie, ils aient été informés par les autorités militaires qu'un général français, du nom de « de GAULLE » a prononcé à plusieurs reprises un discours à la radio de la BBC pour appeler les français qui le peuvent à le rejoindre en Angleterre afin de continuer le combat.

Désormais la suite du parcours de Pierre MORISSET est imprécise, il est fort probable que le groupe ait été rejoints à la mi-juillet par le sergent Louis BOURDAIS venant de Thiès avec deux autres camarades, qui eux aussi ont fait le choix de rejoindre les Anglais, et l'a suivi ensuite à Freetown en Sierra-Léone, ou bien il resta sur place à Bathurst.

DÉPART pour rejoindre LA GRANDE-BRETAGNE

Quoi qu'il en soit, Pierre et ses camarades, présents à Bathurst au début du mois de septembre, bien décidés à rejoindre le général de GAULLE, trouvent le moyen d'embarquer à bord d'un paquebot à destination de la Grande-Bretagne. Il s'agit du « **SS ASKA** » qui se trouve au mouillage devant l'estuaire de Gambie, venant de Freetown en Sierra-Leone qu'il a quitté le 3 septembre.

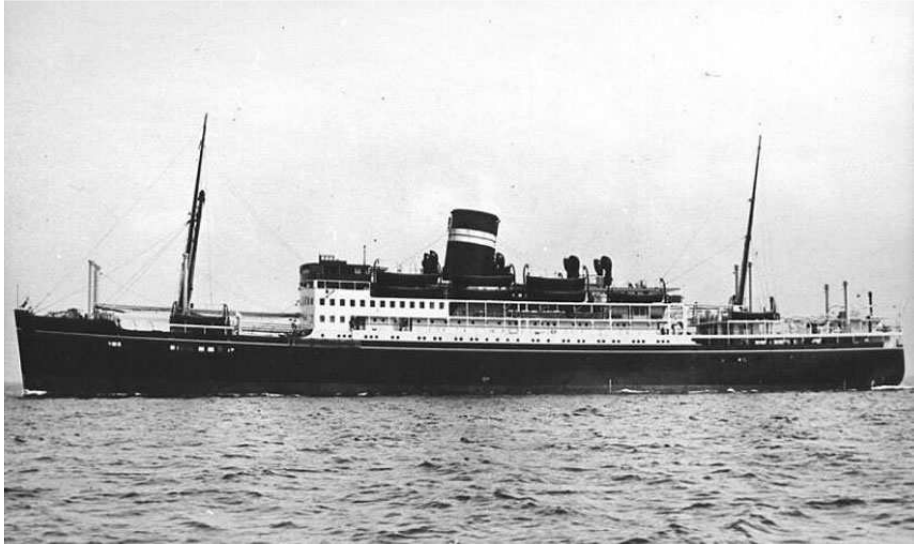
3- SA DISPARITION

Samedi 7 septembre 1940, le « **SS ASKA** » lève l'ancre et quitte la baie de Banjul pour prendre la mer à destination de la Grande-Bretagne.

Le navire va effectuer le voyage seul et sans escorte car on estime que sa vitesse de déplacement de dix-sept nœuds est sa meilleure défense contre les sous-marins allemands.

Le « **SS ASKA** » est un paquebot anglais réquisitionné par le gouvernement britannique pour être utilisé comme transporteur de troupes. Il dispose de deux-cents cabines et peut transporter plus de deux-mille passagers. A son bord, ont pris place 350 soldats français, 50 soldats britanniques et 9 autres passagers.

Parmi les militaires français il y a le commandant Louis RAINEVAL, les sergents René CARTON, Louis BOURDAIS, Lucien CONRAD, Ernest ALMERAC, Pierre MORISSET,.... Dans les cales du navire sont entreposées six-cents tonnes de cacao.



Paquebot SS ASKA *(wrecksite.eu)*

Le **15/09/1940**, après huit jours passés en mer, le navire arrive au large des côtes d'Irlande du Nord en fin de soirée. Dans la nuit il atteint le Canal d'Irlande (North Canal).

Le **16/09/1940**, il est **2h30** du matin. Le **SS ASKA** navigue entre les iles « **Rathlin Island** » et « **Maiden´s Rock** » lorsqu'il est survolé par un avion.

Dans un premier temps on pense que celui-ci appartient à la R.A.F (Royal Air Force), mais il s'avère être un bombardier allemand qui ne tarde pas à attaquer le navire. Ces deux premières bombes frappent le bateau et explosent, détruisant la salle des machines et tuant une partie de l'équipage. Une troisième bombe touche à nouveau le navire, déclenchant un important incendie. Un message de détresse est aussitôt envoyé et l'ordre est donné d'abandonner le navire.

Une opération de secours est aussitôt déclenchée, des navires sont immédiatement dirigés sur zone pour secourir les naufragés. Les navires « **HMS HIBISCOUS** » et « **HMS JASON** », ainsi qu'une flotte de chalutiers, arrivés sur place récupèrent les rescapés. Ils sont ensuite débarqués dans divers ports d'Irlande du Nord, d'Écosse et du Nord de l'Angleterre. Cette situation va rendre difficile le comptage et l'inventaire des survivants car le même jour on déplore le naufrage d'un second navire, le cargo « **CITY OF MOBILE** », coulé par l'attaque de bombardiers allemands à l'ouest de l'ile de Man.

Le **SS ASKA** va continuer, en flammes, à dériver durant 24 heures vers le nord en direction de l'Ecosse. Il finira par s'échouer à 800 mètres au nord-ouest de la petite île de « **Cara Island** », puis sombrera par dix mètres de profondeur.

Parmi les 184 membres de l'équipage du navire, douze sont portés disparus dont six officiers.

Sur la liste les passagers français qui avaient fait le choix de vouloir répondre à l'Appel du Général de GAULLE, on retrouve parmi eux : le commandant Louis **RAINEVAL**, les sergents René **CARTON**, Charles **PINSARD**, Louis **BOURDAIS**, Lucien **CONRAD** (†), Ernest **ALMERAC** (†), Pierre **MORISSET** (†disp) et Clifford **DACE** (†disp).

- **Louis RAINEVAL** restera à bord avec le commandant du navire jusqu'à ce qu'ils soient recueillis à 7h00 du matin par un contre-torpilleur de la Royal-Navy. A son arrivée à Londres, il sera affecté à l'Etat-Major du Quartier Général des Forces Françaises Libres.

- **René CARTON**, rescapé du naufrage, pourra répondre à l'Appel du Général de GAULLE en s'engageant dans les FAFL. Devenu radio-mitrailleur au Groupe de bombardement LORRAINE, il trouvera la mort le 30 décembre 1943 lors d'une collision au décollage.

- **Charles PINSARD**, rescapé du naufrage, pourra répondre à l'Appel du Général de GAULLE en s'engageant dans les FAFL. Devenu pilote au Groupe de bombardement LORRAINE, il trouvera la mort le 12 avril 1945 lors d'un atterrissage de nuit.

- **Louis BOURDAIS**, blessé par un éclat au pied, passe plusieurs heures dans l'eau tout en soutenant un soldat qui ne sait pas nager. Récupéré et soigné en Angleterre, il pourra répondre à l'Appel du Général De GAULLE en s'engageant dans les FAFL. Il sera mécanicien au Groupe de Chasse ILE DE FRANCE.

- **(†) Lucien CONRAD** 30 ans, succombe au naufrage, son corps rejeté par la mer est récupéré à Kildom en Écosse. Il sera enterré au cimetière du village écossais de Lamlash sur l'ile d'Arran dans le *Firth of Clyde*. Il sera enregistré à titre posthume parmi le personnel des FAFL.

- **(†) Ernest ALMERAC** 22 ans, transporté en Irlande à l'hôpital de Belfast, décède 9 jours plus tard le 25/09/1940. Il sera enterré en Irlande au cimetière de Belfast. Il sera enregistré à titre posthume parmi le personnel des FAFL.

- **(† †) Pierre MORISSET** âgé de 25 ans et **Clifford DACE** âgé de 23 ans, sont officiellement déclarés « **disparu en mer** », présumés décédés à compter du 16 septembre 1940.
  Leurs corps ne seront jamais retrouvés.

Estimation du lieu de sa disparition en mer d'Irlande au large des côtes écossaises

CONDAMNÉ pour DÉSERTION

Le **02/05/1941**, le sergent Pierre MORISSET, jugé par contumace par Tribunal Militaire de la 13e Division militaire du Gouvernement de Vichy, est condamné à la peine de **travaux forcé à perpétuité**, à la dégradation militaire, à la confiscation de tous ses biens présents et à venir pour « TRAHISON » et « DÉSERTION » à l'étranger en temps de guerre avec complot.

.

Le sergent Pierre MORISSET

En route pour s'engager dans les Forces Aériennes Françaises Libres

« Disparaît en mer d'Irlande » le 16 septembre 1940 au large de l'Écosse

✞

« **Mort pour la France** »

à l'âge de 25 ans

Il sera enregistré à titre posthume parmi le personnel des FAFL avec le matricule n° 31.343

4- CITATION

Pas de texte de citation connu.

5- DÉCORATION

- Médaille commémorative des services volontaires dans la France-Libre

6- LES HONNEURS

- **BRIARE**, département du Loiret (45), son nom est inscrit à sur le « Monument aux Morts » érigé au Square Foch.

(en.geneanet.org)

- **LE TREPORT,** département de la Seine-Maritime (76), son nom est inscrit sur la stèle du « **Mémorial des FAFL disparus** », érigée au bord de la falaise par l'association AM-FAFL, à la mémoire des 123 membres des FAFL disparus pendant la Seconde guerre mondiale, dont la cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 25 juin 2022.

https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/

(Coll. AM-FAFL)

7- LA FAMILLE

1915 - SA NAISSANCE - Le 13 juillet 1915, à Champignelles, canton de Bléneau, dans l'Yonne (89), est né à 11h00 un enfant prénommé *Pierre Eugène,* fils de Basile MORISSET 37 ans facteur des postes, et de Louise Yvonne FLAMEC 32 ans, domiciliés à Champignelles.

1938 – Pierre MORISSET déclare être domicilié 19 rue de la Loire à Briare (45).

1940 – Sa disparition en mer le 16 septembre au large de l'Écosse. Enregistré à titre posthume parmi le personnel des FAFL à compter du 01/09/1940.

1949 - Son père, Basile MORISSET, réside 19 rue de la Loire à Briare.

1949 - Pierre MORISSET est reconnu « Mort pour la France » le 11/03/1949.

Sources documentaires supplémentaires:

Sites WEB : fr.wikipedia.org - wrecksite.eu - francaislibres.net - en.geneanet.org
shipsnostalgia.com - bibert.fr - patrimoine.seinesaintdenis.fr - bibert.fr - patrimoine.seinesaintdenis.fr

Pour connaitre les circonstances de la disparition de chacun des 123 inscrits sur le
« MÉMORIAL des FAFL DISPARUS »
https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/